Joyeux Noël 2017

Bonne et belle année 2018

Chers amis, chères familles,
vous qui nous êtes liés…

Il y eut bien des soirs et des matins – environ 365 et quart, depuis l'an passé, où nous vous avions partagé quelques nouvelles. Bien des soirs et des matins, et nos vies ont pu se croiser sur notre Terre, tandis qu'elle tournait sur elle-même, et autour du soleil.

Elles se sont certainement rencontrées en Celui qui est notre Lumière, nous conduit, et nous amène maintenant à vous souhaiter, à te souhaiter une année lumineuse, chaleureuse, et confiante ! Une année toute tournée vers l'à venir, où vivre le présent comme un don… Tournées vers l'à venir, certes, mais tout de même nous retraçons de nos blanches mains quelques échos de 2017, année haute en couleurs si l'on y regarde de plus près !

A commencer par le blanc, oui, apparemment sans couleur, et qui pourtant les contient toutes... La neige, hôte rare qui s'est invitée en ce début d'année, n'a pas persévéré longtemps dans nos Cévennes, taquinant de son petit poids les oliviers qui ont ployé. Sans rompre ! Et colorant d'un silence assourdissant les premiers jours de l'année. L'avez-vous vue ? Sœur Marie-Christine l'a retrouvée en abondance courant janvier lors de la session des hôteliers, à l'abbaye de Pradines.

Or. La vive flamme, parfois taquine, qui habitait le regard de notre aînée, sœur Blandine, lorsqu'elle accueillait qui venait la visiter ! Cette lumière qui brillait à nos yeux a paru s'éteindre lorsqu'elle est morte ce 13 décembre : cessant d'en regarder le blanc d'un air interrogateur ou doucement moqueur, et de s'attarder à leurs couleurs (« oh ! qu'est-ce que tes yeux sont bleus ! mais d'un bleu… ! »), elle a rejoint le Christ – notre lumière – qu'elle a cherché avec ardeur, et dont elle a transmis la vie à travers la sienne. Comme mère maîtresse (des novices), comme ancienne, comme sœur – et comme nulle autre !

Elle poursuivait son chemin à l'infirmerie depuis près de deux ans, en soins palliatifs et en dépit des pronostics médicaux (pas question de se faire porter pâle !), gardant son goût vif pour la lecture (et l'actualité), ses valeurs monastiques indécrottables, et grâce à l'accompagnement très humain qui soutenait sa fragilité (infirmières, kiné, auxiliaires de vie, sœurs, famille en visite). Ainsi elle demeurait, conjuguant au présent (et à l'imparfait plus que passé de ses presque 90 ans) ce qui survenait, qui venait, avec une vraie gratitude, de celles – bien vivantes – qui ne se laissent pas faire, mais restent attentives, parlent, regardent, écoutent ! Avec un cœur d'or, et qui parfois dort (mais désormais veille, croyons-nous).

Là, on peut se souvenir que notre sœur infirmière – Marie-Dominique – est iconographe, et que l'or, ça la connaît aussi ! Ainsi son icône du repas à Emmaüs qui a coloré nos rencontres au réfectoire. La première, à l'occasion de la saint Bernard, avec notre père évêque, Robert Wattebled – étaient également présent frère Emmanuel, notre aumônier, et frère Jean-Jacques, dont la présence haute en couleurs ne jure avec le noir de l'habit bénédictin !

Cette icône en bon fil rouge a veillé sur la joie renouvelée de partager un repas fraternel avec les sœurs de Pomeyrol, dans l'espérance de communier un jour à la même table.

Nous avons eu la grâce de prier ensemble notre Père, à l'occasion de la retraite qu'elles sont venues vivre à Cabanoule en novembre.

Reprenons le fil du temps qui n'est pas cousu de fil blanc… Dès février, on trouve différentes nuances de vert annonciatrices du printemps. Le vert des oliviers, qui tire sur le bleu après son traitement bio.

Et nous, encore bleues dans l'entreprise, continuons à nous former pour apprendre à les tailler ! La récolte a été bonne cette année, par temps étonnamment doux, avec l'aide précieuse de bénévoles pour cueillir les olives vertes, violettes, noires.

Ce fut aussi l'occasion de revisiter quelques inventions : le chapeau en pliage de journal (manière originale de porter *La Croix*), et la boîte ramasse olives, pour travailler les mains libres !

Le vert des Abeillères où sœur Marie-Benoît se met régulièrement… en retraite ! Et vert de Cabanoule dont nous avons redécouvert les riches nuances lors de notre retraite communautaire, invitées que nous étions à nous déposer et poser un regard simple qui ouvre les cœurs.

Le vert de Cabanoule, notamment son grand espace vert, Lionel le connaissait bien, lui qui a pris sa retraite après 25 ans de travaux divers !

Sa gentillesse, sa discrétion, son silence, son ingéniosité nous ont marquées, et nous ne l'oublions pas.

Merci Lionel !

Dans la série des au revoir, il y eut celui, ému, à père Bruno, qui nous a fidèlement rendu visite pendant 15 années !

Et celui à sœur Anne-Marie, qui, après deux ans de présence discrète et attentionnée parmi nous, nous a quittées en mars pour rejoindre sa communauté à l'abbaye de Clairefontaine (Belgique).

Comme nous ne sommes pas sur liste rouge, des visites fraternelles multicolores se sont annoncées ! Dans la variation des tons cisterciens, il y eut celles de Mère Michèle de la Merci-Dieu,

puis de Mère Danièle des Gardes dont la rigueur a pu nous rendre accessibles des questions de droit (pourtant écrites noir sur blanc !).

Il y eut aussi l'heure bleue, celle qui précède le lever du soleil où voir la vie en rose, avec la venue de sœur Mireille, prieure des diaconesses de Reuilly, suivie plus longuement par sœur Priscille du Moûtier St Voy, qui nous a laissé à chacune une petite sandale de cuir rouge, bleu, vert, marron. Autant dire que nous ne l'étions pas (marrons !), et que sa présence discrète nous a réjouies.

Puis l'été s'est achevé, avec la présence de jeunes jésuites de divers lieux de notre planète bleue, non encore blanchis sous le harnais, et pour cause : ils étaient là dans le cadre de leur formation, se préparant à leur ordination sacerdotale. Ils nous ont invitées à franchir d'un pas non la ligne blanche mais notre clôture pour partager le désormais presque traditionnel gâteau aux noms de St Ignace et de St Bernard, les bons patrons de cet événement ! Et nous ne fîmes pas grise mine dans ces échanges aux couleurs de notre monde.

Et les premières couleurs d'automne ont vu des sœurs en convoi exceptionnel prendre la route en direction du monastère orthodoxe de Solan, où nous avons été chaleureusement accueillies par la communauté, spécialement par Mère Hypandia et sœur Iossifia.

Belle rencontre, au cours de laquelle nous avons notamment visité les extérieurs où œuvrent des mains vertes dans la lumière éblouissante de ce jour, et l'église en fin de construction où les pierres aux diverses teintes donnent à l'ensemble une présence toute spéciale que vient habiter le chant !

Harmonique grisante d'être offerte, comme les riches harmoniques reçues de la part des voix colorées de la chorale venue donner un concert avec Marie-Claude Stoëri, également toujours à l'œuvre pour nous accompagner dans le travail de nos voix chantées !

Et la formation n'étant pas notre bête noire, nous avons eu la chance de poursuivre celle du Père Michel Farin, à partir de lecture de films qui ne laissent pas de marbre, et l'on passe du rouge tomate au rouge pivoine au rythme des images qui nous meuvent et nous émeuvent.

Il y a eu aussi les interventions d'Elian Cuvillier, qui ne nous en fait pas voir de toute les couleurs, mais interroge salutairement nos manières de lire l'Ecriture, de penser notre relation au monde, et finalement nos vies à sa lumière. Cette année, nous nous inscrivions dans le temps, avec l'Evangile de Matthieu et son rapport avec le judaïsme, puis l'interprétation de Paul et la justification par la foi dans le Nouveau Testament. Ceci à l'occasion de l'anniversaire de la Réforme. Laquelle a suscité des réformes, et des dialogues où tout n'est pas noir ou blanc, que nous a limpidement exposés le Pasteur Manoël.

Plus longuement, nous avons eu une session avec Alvaro Escobar Molina, visant à accompagner la vie avec optimisme et réalisme.

Sa riche expérience qu'il nous a partagée, et son enseignement simple et vivant nous ont offert des pistes pour un art de vivre qui conduit à ne pas se faire de cheveux blancs inutilement, mais libère pour être présents à la Présence de l'Esprit.

Sans oublier que cette année encore, nous nous sommes réjouies avec le temps qui passe lors de deux fêtes communautaires !

Ainsi nous avons pu fêter notre prieure de manière très spéciale : pour honorer « la chouette Babeth », sœur Marie-Benoît dans son inénarrable verdeur a revêtu son plus beau plumage, et entre les chants sans noms d'oiseaux nous avons pu déguster un hibou biscuité tout doré…

Enfin nous avons célébré les dizaines d'années de sœur Elisabeth et de sœur Isabelle, qui pour leurs 140 ans se sont mises sur leur 31, dans une journée conviviale « aux couleurs de nos terroirs ».

Oui, toutes ces belles nuances vécues en 2017 nous amènent à rester dans le ton en vous souhaitant pour 2018 une année tout en couleur !

Sœurs Elisabeth, Isabelle, Marie-Benoît,
Marie-Luc, Monique, Marie-Dominique, Pascale,
Marie-Paule, Marie-Christine, Claire-Elizabeth, Anne